Marins appellent *Saumatres*, apparemment parce qu'ils se forment sur l'Isle de *Sumatra*. Les François en essuyèrent un après leur départ de Batavia. TACHARD. 1685.

Le 5 d'Octobre, ils commencèrent à découvrir les terres de l'Asie, vers la pointe de *Malaca*. Les Jésuites, qui étoient au nombre de sept, parce qu'ils avoient amené le Père Fuciti de Batavia, „ sentirent une joye secréte de voir ces lieux arrosés des sueurs de S. François Xavier, & de „ se trouver dans ces Mers, si fameuses par ses navigations & par ses miracles ". On rangea bientôt les Côtes de *Johor*, de *Patane* & de *Pahan*, dont les Rois sont tributaires de Siam, & laissent aux Hollandois tout le Commerce de leurs Etats. Un jeune Gentilhomme Normand, nommé *Devanderets d'Hebouville*, de la suite de l'Ambassadeur, mourut d'un flux de sang, le 6 de Septembre, pour avoir mangé trop de fruits à Batavia. L'Auteur fait remarquer que les funerailles de mer se font avec peu de cérémonies. Après avoir chanté quelques prières, on enveloppe le corps d'un linceul, on lui attache un gros boulet aux pieds; & de dessus une planche où on l'a placé, on le laisse couler doucement dans la Mer (*q*).

Funérailles de mer.

Enfin, le 22 de Septembre, on apperçut l'embouchure de la Rivière de *Siam*, & le lendemain on alla mouiller à trois lieues de la Barre, qui est à l'entrée. Aussi-tôt, l'Ambassadeur dépêcha le Chevalier de Fourbin, & M. Vachet, Missionnaire déjà connu dans le Pays, pour porter la nouvelle de son arrivée au Roi de Siam & à ses Ministres. Le premier ne devoit pas passer *Bancok*, qui est la première Place du Royaume, sur le bord de la Rivière, à dix lieues de l'embouchure; & l'autre devoit prendre un *Balon*, qui est une sorte de Bateau fort leger, pour se rendre promptement à la Capitale. Le Gouverneur de Bancok, Turc de Nation, apprenant que l'Ambassadeur du Roi de France étoit à la rade, se hâta de faire partir un Exprès pour la Cour. Mais on y avoit déjà reçu cet avis, de la Côte de Coromandel, par une Lettre adressée au Seigneur *Constance*, alors Ministre d'Etat. L'Auteur éclaircit l'origine & la fortune de ce célèbre Avanturier.

Arrivée à la Barre de Siam.

Ville de Bancok.

Il se nommoit proprement *Constantin Phaulkon*, & c'est ainsi qu'il signoit. Il étoit Grec de Nation, né à Cephalonie, d'un noble Vénitien (*r*), fils du Gouverneur de cette Isle, & d'une fille des plus anciennes familles du Pays. La mauvaise conduite de ses Parens ayant dérangé leur fortune, il sentit, dès l'âge de douze ans, qu'il n'avoit rien d'heureux à se promettre que de son industrie. Il s'embarqua sur un Vaisseau Anglois, qui retournoit en Angleterre. Son esprit & l'agrément de ses manières lui firent obtenir quelques faveurs à Londres. Mais ne les voyant pas répondre à ses espérances, il s'engagea au service de la Compagnie d'Angleterre, pour passer aux Indes. Après avoir été employé à Siam pendant quelques années, il résolut, avec le peu de bien qu'il avoit acquis, de faire le Commerce à ses propres fraix. Il équipa un Vaisseau, qui fut repoussé deux fois.

Histoire de Constance, premier Ministre de Siam. Sa naissance.

Il entre au service des Anglois.

(*q*) Pag. 139 & précédentes.

(*r*) D'autres lui donnent une naissance très-basse: mais on ne peut supposer qu'un homme tel que le Père Tachard ait parlé avec certitude d'une chose douteuse.